



vogelwarte.ch



www.nosoiseaux.ch

**7^e réunion romande
des collaboratrices & collaborateurs
Neuchâtel, 5 septembre 2021**

**Programme
Résumés des contributions
Liste des participants**

Réunion romande 2021

Programme

- 9h20 Ouverture de la réunion
- 9h30 Aperçu des différents projets de l'association SORBUS
Astrance Fenestraz, Lisa Fislser & Pauline de Coulon (Sorbus, Neuchâtel)
- 9h50 Une décennie de surveillance acoustique ornithologique: quelques résultats
Pierre-André Taillard & Jean-Lou Zimmermann (Groupe d'Acoustique Ornithologique)
- 10h10 Contribution au suivi démographique de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* dans le canton de Neuchâtel
Jean-Lou Zimmermann & Serge Santiago
- 10h30 Revitalisation de la zone humide de La Presta (Val-de-Travers, NE)
Christophe Perret, Jean-Daniel Blant & Yvan Matthey
- 10h50 Pause-café
- 11h20 Parcs Gallet et des Crêtets, la Chaux-de-Fonds - 10 ans de suivi et mise en valeur de l'avifaune en parcs urbains
Michel Amez-Droz & Lucie Huot (CENAMONE, la Chaux-de-Fonds)
- 11h40 Conservation et protection des populations de Martinets noirs dans les Montagnes neuchâteloises et les régions voisines
Marcel S. Jacquat (CENAMONE, la Chaux-de-Fonds)
- 12h00 L'inventaire des sites à hirondelles de fenêtre en Suisse romande : de l'action citoyenne à l'engagement cantonal
Jacques Laesser (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 12h20 La formation romande en ornithologie : dix ans de sensibilisation à la cause des oiseaux
Yann Rime (Nos Oiseaux, Neuchâtel) & François Turrian (BirdLife Suisse, Cudrefin)
- 12h40 Repas
- 14h10 Nouvelles de la Station ornithologique
Gilberto Pasinelli (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 14h30 Comment transformer mes observations en trésor pour l'ornithologie helvétique ?
Sylvain Antoniazza (Station ornithologique suisse, Sempach & Centrale ornithologique romande, Cheseaux-Noréaz)
- 14h50 Révision 2021 des listes des espèces menacées et des espèces prioritaires
Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach) & Raffael Ayé (BirdLife Suisse, Zurich)
- 15h10 Pause
- 15h40 Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs d'Europe (EBBA2)
Verena Keller (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 16h10 Evolution des populations d'oiseaux nicheurs : mise en place d'indicateurs vaudois
Jérôme Duplain, Nicolas Strebel et Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 16h30 Du méditerranéen à l'alpin, immersion dans la vie secrète de l'Engoulevant en Valais
Jean-Nicolas Pradervand, Alain Jacot, Coralie Theux, Lucien Rappaz, Ruben Evens (Antenne VS St. ornitho. suisse, Sion)
- 16h50 Conclusion et fin de la réunion

Réunion romande 2021

Résumés

Aperçu des différents projets de l'association SORBUS

Astrance Fenestraz, Lisa Fisler & Pauline de Coulon (Sorbus, Neuchâtel)

SORBUS est une association à but non lucratif créée en 2004 pour promouvoir la survie et la protection des oiseaux rares et menacés, en particulier par la réalisation d'actions de terrain en faveur des oiseaux et de la biodiversité dans l'Arc jurassien et la région neuchâteloise.

L'association s'occupe en particulier de projets en faveur des oiseaux forestiers, du Torcol fourmilier et de la Huppe fasciée dans le vignoble, ainsi que du Gobemouche noir. Nous accompagnons les forestiers lors des martelages afin de leur proposer des mesures en faveur des tétraonidés. Dans le vignoble, la collaboration avec les écoréseaux nous permet de poser des nichoirs pour le Torcol et de construire des cavités dans les murs en pierre sèche pour la Huppe. Nous souhaitons également démarrer un suivi sur les Étourneaux, afin de comprendre les mouvements de population et la potentielle compétition avec la Huppe. Plusieurs zones sont également équipées de nichoirs pour le Gobemouche noir. Grâce à une équipe de bénévoles, nous assurons le suivi de ces structures de nidification, afin de pouvoir baguer les espèces cibles et suivre leurs populations.

Le fonds Grand Tétras nous permet de soutenir des projets concrets, tels que la réalisation d'étangs forestiers et la mise en lumière d'un lapiez, dernièrement.

Des journées de travaux bénévoles sont organisées chaque année, afin de mener à bien certaines actions, comme la plantation de haies, l'entretien d'étangs ou encore la remise en état de murgiers.

Une décennie de surveillance acoustique ornithologique: quelques résultats

Pierre-André Taillard & Jean-Lou Zimmermann (Groupe d'Acoustique Ornithologique)

Cet exposé relate certains résultats obtenus après près d'une décennie d'expérimentation avec une batterie d'enregistreurs audio autonomes posés dans les forêts neuchâteloises. Plusieurs algorithmes ont été développés pour analyser les données et détecter les chants de diverses espèces d'oiseaux. Les premières années, l'accent a été mis sur la détection des rapaces nocturnes et de la Gélinoite des bois, à l'aide de techniques d'analyse assez simples, suivi d'un long travail d'expertise manuelle pour éliminer les faux positifs. Ces dernières années, des techniques plus performantes - basées sur les réseaux de neurones profonds - ont été mises en œuvre, autorisant une meilleure détection sur un panel d'espèces plus large. Actuellement, plus de 70 espèces sont détectées par nos algorithmes, avec une qualité autorisant souvent une détection automatique. Ces analyses permettent d'étudier la distribution des espèces sur le territoire, d'évaluer de la taille des populations et de dénombrer les individus (pour les espèces qui s'y prêtent), pratiquement sans dérangement de la faune. En répétant ces analyses année après année, un suivi des populations ou des individus peut être réalisé.

Quelques résultats concernant l'éthologie ou la distribution des quelques espèces forestières seront présentés, comparant notamment expertise manuelle des chants et détection automatique.

Contribution au suivi démographique de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* dans le canton de Neuchâtel

Jean-Lou Zimmermann & Serge Santiago

La population nicheuse de Bécasses des bois a fait l'objet depuis 2001 de recensements continus dans 3 secteurs du canton de Neuchâtel. Notre démarche s'appuie sur le dénombrement classique des survols de mâles en période de coule, l'analyse bioacoustique de leur chant caractéristique, puis dès 2012, l'individualisation d'oiseaux bagués avec un code couleur (69 Bécasses au total). Cette combinaison d'approches complémentaires permet d'estimer de manière précise les effectifs de mâles, en distinguant chaque année les nicheurs locaux, recensés régulièrement dans un secteur, de ceux régionaux, observés occasionnellement.

En outre divers aspects sur les oiseaux nicheurs sont mis en évidence grâce au baguage, tels que la fidélité pluriannuelle de mâles aux sites de reproduction, le comportement spatio-temporel et la mue jusqu'au départ en migration, l'impact des prélèvements par la chasse.

Une tendance régressive du nombre de contacts se manifeste pour 2 secteurs, le troisième montrant une relative stabilité. Globalement, un recul de 20 à 30% apparaît pour les médianes des survols entre 2001 et 2018. Concernant l'estimation du nombre de nicheurs locaux, un déclin significatif se produit dans chaque secteur, avec une régression variant entre 51 et 64%.

Les nicheurs pouvant encore séjourner jusqu'à mi-novembre dans les montagnes neuchâteloises, ils subissent des prélèvements par la chasse, qui débute en octobre. La proportion d'oiseaux qui ont été tirés à moins de 12 kilomètres du lieu de baguage s'élève à 10% minimum.

Afin de sauvegarder une population viable à long terme de bécasses dans le canton, ces résultats plaident clairement en faveur d'un moratoire sur la chasse et l'instauration de «zones de tranquillité» plus étendues et attractives.

Revitalisation de la zone humide de La Presta (Val-de-Travers, NE)

Christophe Perret , Jean-Daniel Blant & Yvan Matthey

Pour les 10 ans de la parution de l'ouvrage « Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel » l'association porteuse du projet, a réalisé un aménagement d'importance en faveur des oiseaux et de la biodiversité en général sur le site de La Presta, au Val-de-Travers (NE).

Le fond de cette vallée est constitué d'une plaine ayant pour origine la sédimentation d'un lac s'étant formé à la fin de la dernière glaciation. La canalisation de l'Areuse et de ses affluents de 1866 à 1868, a supprimé les débordements réguliers et permis une intensification des pratiques agricoles.

L'objectif principal de notre projet était de favoriser l'installation ou le retour d'oiseaux liés aux milieux humides ainsi que de proposer des zones d'escales pour bien d'autres espèces, comme le Bruant des roseaux, la Bécassine des marais, et bien sûr offrir de bonnes conditions de reproduction aux amphibiens qui pour une fois, n'ont pas de routes à traverser.

L'aménagement a eu lieu durant l'hiver 2018-2019 sur la parcelle appartenant au propriétaire des Mines d'asphalte. Une entreprise spécialisée dans la restauration de milieux inondables a permis de réaliser un aménagement exploitant au mieux le potentiel du site. Le plan d'eau est complété par un sentier didactique, une butte d'observation et de la pose d'une trentaine de nichoirs.

Localisée sur d'anciens jardins, en rive droite de l'Areuse mais séparée du cours d'eau par le chemin de berge, la topographie des lieux a pu être remaniée pour créer un étang de près de 1'000 m², plus de 500m³ de matériel limono-sablonneux ayant été déplacés et remis en place aux alentours. L'alimentation en eaux est surtout assurée par la déviation d'un petit ruisseau canalisé remis partiellement à ciel ouvert.

Cet aménagement a été complété par la revitalisation par la Commune d'une zone humide distante d'une centaine de mètres.

Parcs Gallet et des Crêtets, la Chaux-de-Fonds - 10 ans de suivi et mise en valeur de l'avifaune en parcs urbains

Michel Amez-Droz & Lucie Huot (CENAMONE, la Chaux-de-Fonds)

A la suite d'un projet pédagogique mené avec une classe pratique dans le cadre d'une école de l'enseignement spécialisé, 40 nichoirs ont pu être posés dans les deux parcs en juin 2009.

A partir de là, le projet du suivi ornithologique s'est construit progressivement et les différents objectifs ont évolué au fil du temps pour aboutir à une connaissance plus approfondie d'une trentaine d'espèces nicheuses. Cette richesse méritait que l'on s'y attarde pour la découvrir et la mettre en valeur. A cela s'ajoute l'observation d'une cinquantaine d'espèces visiteuses, migratrices ou hivernantes.

Ces deux parcs urbains destinés à la détente et aux loisirs ne subissent apparemment pas la pression de l'activité humaine en comparaison à d'autres milieux où les impacts de celle-ci sont avérés.

A priori, un parc urbain n'est pas un lieu aussi intéressant qu'une réserve naturelle ou qu'un site spécifique pour l'ornithologie.

Ce projet du suivi de l'avifaune en parcs urbains a permis de s'intéresser à des espèces peut-être plus communes mais proches de notre environnement. Proches et communes ne veut pas dire dénué d'intérêt.

Ce projet réalisé dans le cadre du Cenamone, nous a amené bien des surprises, beaucoup de satisfaction et également des questionnements pour l'avenir de cette partie de nature en ville

Conservation et protection des populations de Martinets noirs dans les Montagnes neuchâtelaises et les régions voisines

Marcel S. Jacquat (CENAMONE, la Chaux-de-Fonds)

L'étude des martinets dans les Montagnes neuchâtelaises débute en 1930 avec le témoignage d'Eugène Bersot, fidèle membre de Nos Oiseaux, publiant des articles relatifs à ses observations dans le clocher de l'église du Locle.

Vincent et Claudine Nissille jouent les précurseurs avec l'installation en 1985 de 9 nichoirs à martinets sur leur maison locloise, mais doivent, à leur grande surprise, attendre 7 ou 8 ans avant de voir les premières occupations.

A la suite des inquiétudes manifestées au sein du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, en parallèle avec un premier inventaire des populations de l'espèce dans les localités du haut du canton, naît le désir de contribuer à la protection des Martinets noirs dès les années 2003-2004.

Depuis lors, plus de 1'500 nichoirs ont été construits sous l'égide du Cercle ornithologique des Montagnes neuchâtelaises et ont essaimé dans la région.

L'inventaire des sites à hirondelles de fenêtre en Suisse romande : de l'action citoyenne à l'engagement cantonal

Jacques Laesser (Station ornithologique suisse, Sempach)

L'hirondelle de fenêtre fait partie des grandes perdantes de l'avifaune nicheuse suisse des deux dernières décennies. De nombreuses colonies ont disparu suite à la destruction de bâtiments, à des travaux de rénovation ou encore par « mesure d'hygiène ». Il manque souvent une vue d'ensemble des sites occupés afin de déterminer les priorités dans la conservation de l'espèce à l'échelle d'une région et afin de mettre en place des procédures de conservation pour les sites menacés. La Station ornithologique, avec la collaboration de nombreux partenaires, coordonne des inventaires régionaux des sites de nidification des hirondelles de fenêtre. Des collaboratrices et collaborateurs, le plus souvent bénévoles, s'engagent à parcourir l'ensemble de localités afin de cartographier tous les sites occupés. Se faisant, ils se familiarisent avec le contexte de la conservation des hirondelles de fenêtre et sensibilise les gens rencontrés lors des recensements. Les inventaires constituent une pièce centrale dans la conservation des nicheurs en bâtiments. Ils s'intègrent toutefois de manières diverses dans les différents cantons et régions. Des exemples de collaborations alliant inventaire aux mesures concrètes de conservation sont présentés pour plusieurs parties de la Suisse romande.

La formation romande en ornithologie : dix ans de sensibilisation à la cause des oiseaux

Yann Rime (Nos Oiseaux, Neuchâtel) & François Turrian (BirdLife Suisse, Cudrefin)

La formation romande en ornithologie FRO, portée par BirdLife Suisse et Nos Oiseaux avec la collaboration de nombreux formateurs, fête ses dix ans. En Suisse alémanique, les associations-membres de BirdLife Suisse ont développé depuis de nombreuses années des formations en ornithologie d'une ampleur globale considérable : Les 50 cursus conduits en moyenne chaque année rassemblent près de 1'000 participants.

La FRO s'est largement inspirée de la formation modulaire dispensée par les partenaires BirdLife en Suisse alémanique. Le premier niveau est une introduction à l'ornithologie basée sur les oiseaux nicheurs de Suisse. Le deuxième module est un perfectionnement qui aborde d'autres groupes (limicoles, rapaces, hivernants) ainsi que des techniques d'étude comme la cartographie. Originalité importante par rapport aux « Feldornithologiekurse » alémaniques, les participants développent ici un projet personnel qui touche à la conservation des oiseaux. Troisième degré : apprendre à faire aimer les oiseaux, destinés à celles et ceux qui souhaitent transmettre leur passion de l'avifaune à divers publics.

La FRO a jusqu'ici permis de sensibiliser et de former près de 300 personnes à l'ornithologie. Plus d'un tiers des participants s'engage pour le deuxième module, organisé tous les deux ans. Le troisième niveau n'a été jusqu'ici organisé qu'une fois. L'âge et les catégories socio-professionnelles des participants sont très divers.

Les projets personnels portent sur la sensibilisation des publics aux oiseaux (39%), aux mesures spécifiques de conservation (34%), à la création et à la restauration d'habitats (24%) et aux mesures pour éviter les atteintes (3%).

La FRO remplit à notre sens pleinement son objectif principal de former de nouveaux ambassadeurs de la conservation des oiseaux et de la biodiversité en Suisse romande.

Comment transformer mes observations en trésor pour l'ornithologie helvétique ?

Sylvain Antoniazza (Station ornithologique suisse, Sempach & Centrale ornithologique romande, Cheseaux-Noréaz)

Avec les nouvelles lignes directrices de transmission des données ornithologiques entrées en vigueur le 1.1.2020, nous souhaitons simplifier leur transmission, clarifier les instructions et améliorer la qualité des données enregistrées sur ornitho.ch et Naturalist. Nous sommes très reconnaissants pour le nombre croissant d'observations que nous recevons jour après jour. Jamais auparavant les données n'avaient été utilisées de manière aussi polyvalente qu'aujourd'hui. Qu'une donnée nous parvienne sur liste d'observations, ornitho.ch ou Naturalist ne change rien à sa valeur. Mais plus les informations sont précises, plus les possibilités d'analyse sont étendues. Les observations en période de reproduction avec code atlas et localisation précise sont particulièrement précieuses, surtout dans les régions moins parcourues et au-dessus de 1000 m. Les comptages de nicheurs en colonies et les données de nidification d'oiseaux aquatiques rares sont également les bienvenus. Si ces dernières incluent le nombre et la taille des jeunes, cela permet de distinguer plus facilement les différentes familles. Quelle que soit la saison, les données précisant le nombre d'oiseaux, ne serait-ce qu'une estimation, sont préférables aux simples données de présence. Le principe du « tout ou rien » qui

s'applique aux espèces A (point rouge sur ornitho.ch et Naturalist) est très important pour les analyses. Lors d'une excursion, il est donc essentiel de signaler systématiquement toutes les espèces A identifiées.

Les listes d'observations complètes constituent une autre source très importante d'informations et devraient être privilégiées dans de nombreux cas. Pour les espèces communes, c'est souvent la seule source d'information hors période de reproduction. Si les effectifs des espèces A sont aussi systématiquement rentrés, elles n'ont pas vraiment de désavantages. Elles sont aussi de plus en plus le standard international comme pour le projet du EuroBirdPortal par exemple. Finalement, l'enregistrement des données d'absence associées permet des analyses statistiques plus poussées.

Révision 2021 des listes des espèces menacées et des espèces prioritaires

Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach) & Raffael Ayé (BirdLife Suisse, Zurich)

La Liste rouge est révisée tous les dix ans, de même que la liste des espèces prioritaires nationales et la liste des espèces prioritaires pour une conservation ciblée. Pour la première fois, il est possible de comparer trois Listes rouges établies selon les critères de l'UICN. La procédure pour établir la Liste rouge suisse a été déterminée il y a vingt ans pour la liste des espèces d'oiseaux nicheurs menacées publiée en 2001. Une comparaison avec les listes de 2001 et 2010 montre que la situation des oiseaux s'est globalement dégradée. Bien que la proportion d'espèces menacées par rapport au total de toutes les espèces évaluées soit toujours d'environ 40 %, la proportion d'espèces potentiellement menacées a nettement augmenté entre 2001 et 2020, passant de 12 à 20 %. Pour 43 espèces, soit plus d'un cinquième, la catégorie 2020 a changé par rapport à 2010 : 26 ont été classées dans une catégorie supérieure, 17 dans une catégorie inférieure. La Liste rouge 2021 sera publiée par l'OFEV dans le courant de cette année.

Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs d'Europe (EBBA2)

Verena Keller (Station ornithologique suisse, Sempach)

Le deuxième atlas européen des oiseaux nicheurs (EBBA2) est une étape importante pour l'ornithologie. Grâce aux efforts collectifs d'environ 120 000 observateurs, les occurrences des oiseaux nicheurs ont été documentées avec une couverture géographique sans précédent. Les cartes disponibles dans le livre et, à partir de fin 2021, également en ligne, montrent la répartition actuelle des 596 espèces d'oiseaux nicheurs trouvées pendant la période d'étude. Le nouvel atlas permet également une solide comparaison de la répartition des oiseaux nicheurs au cours des trois dernières décennies. De nombreuses espèces ont déplacé leurs centres de distribution vers le nord. Les pertes de distribution se sont produites principalement parmi les espèces des zones agricoles, tandis que de nombreuses espèces des plans d'eau et des zones humides ont gagné du terrain.

La richesse des données et des connaissances permet également de tirer des conclusions pour la Suisse. L'importance de la conservation de l'avifaune spécialisée des montagnes croît, car l'aire de répartition de ces espèces en Europe se réduit. La Suisse, en tant que pays central des Alpes, doit donc assumer sa responsabilité et améliorer la protection de la biodiversité alpine.

Evolution des populations d'oiseaux nicheurs : mise en place d'indicateurs vaudois

Jérôme Duplain, Nicolas Strebel et Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach)

Les oiseaux sont considérés comme de bons indicateurs de l'évolution de leurs habitats et de l'environnement. Au niveau national, le Swiss Bird Index (SBI) représente l'évolution de leurs populations de manière synthétique et claire. Cependant, cet indicateur n'est pas conçu pour détailler d'éventuelles différences entre régions ou cantons. L'Atlas des oiseaux nicheurs 2013-2016 montre que de telles disparités peuvent être importantes.

Sur mandat du canton de Vaud (Direction générale de l'environnement), nous avons évalué s'il était possible de décliner le SBI afin d'obtenir des indicateurs vaudois d'évolution des populations d'oiseaux nicheurs. Nous nous sommes basés sur les données de divers projets de monitoring de la Station ornithologique suisse et de partenaires effectuant des suivis régionaux ou locaux, soit : 40 carrés-kilométriques de monitorings nationaux (MONiR, MBD), le Monitoring en zone humide effectué dans nombre de réserves naturelles lacustres, les suivis de cinq espèces particulières (surtout des rapaces) et les données des collaborateurs bénévoles. Un indice a pu être établi pour 95 % des espèces ayant niché régulièrement dans le canton (soit 144 espèces sur 151) et ce depuis 1999 dans la plupart des cas. Sur cette base, des indicateurs multi-espèces ont ensuite été établis pour divers domaines d'action, pour les espèces de la Liste rouge et divers groupes d'espèces agricoles ou insectivores. Au final, sur 14 indicateurs multi-espèces établis, 12 sont considérés comme pleinement représentatifs de l'ensemble des espèces. Le canton dispose ainsi d'un suivi de qualité de son avifaune nicheuse, suivi permettant de prioriser les actions de conservation des oiseaux. La mise en place de tels indicateurs repose avant tout sur l'engagement précieux de centaines d'ornithologues dans des projets de suivis et/ou lors de la transmission de leurs observations. A l'avenir, il s'agira de mettre en place des suivis pour quelques espèces prioritaires du canton de Vaud dont les indices n'ont pas pu être établis, Hironnelle de fenêtré et Martinet noir en particulier.

Du méditerranéen à l'alpin, immersion dans la vie secrète de l'Engoulevent en Valais

Jean-Nicolas Pradervand, Alain Jacot, Coralie Theux, Lucien Rappaz, Ruben Evens (Antenne valaisanne Station ornithologique suisse, Sion)

Habitant des forêts séchardes et peu denses, l'Engoulevent d'Europe a fortement régressé en Suisse. L'espèce n'habite actuellement plus que le Valais, le Tessin ainsi qu'une poignée de sites aux Grisons. Malgré de nombreuses mesures forestières en sa faveur, l'espèce ne recolonise pas ou peu ses anciens bastions. Pour tenter de comprendre les causes de ce déclin et les raisons pour lesquelles ces zones de mesures ne sont pas utilisées, l'antenne valaisanne de la station ornithologique suisse a mis en place un monitoring intensif de l'espèce en Valais. En trois ans, plus de 50 individus ont été bagués et équipés de GPS afin d'analyser leur utilisation fine (tant spatiale que temporelle) de l'habitat. Ces données nous apprennent que les individus bougent beaucoup plus que nous ne le pensions mais aussi que les populations valaisannes sont connectées entre elles, notamment par des individus qui visitent les différents sites occupés au cours de la saison rendant le potentiel de recolonisation de nouveaux sites élevé.

L'utilisation de l'habitat tirée des données GPS nous donne quelques clés quant au recul de l'espèce. En effet, les engoulevents quittent les zones forestières en début et fin de nuit pour aller chasser sur des prairies et des vignes à quelques kilomètres des sites de nidification. Chasseurs d'insectes et

notamment de papillons de nuit, ils semblent avoir besoin, pour se nourrir, d'habitats ouverts comme des prairies extensives ou des vignes enherbées très structurées avec de nombreux postes de chasse. Les sites où l'espèce réside actuellement en Valais sont trop secs et caillouteux pour qu'une forêt dense s'y installe (ou ont été ouverts par des catastrophes naturelles de type avalanches ou feux) mais sont toujours à proximité de zones de prairies. C'est donc probablement une combinaison entre la très forte diminution des prairies extensives, et le recrû de la forêt dans ses sites de nidification qui est responsable du déclin de l'espèce en Suisse. Les mesures forestières en faveur de l'espèce doivent donc impérativement se coupler avec des mesures dans des zones de chasse, impliquant des habitats ouverts et riches en papillons de nuit !

Réunion romande 2021

Liste des participants (92 inscrits)

Adrian Aebischer	Verena Keller	Wendy Strahm
Michel Amez-Droz	Pascale Keller Delacrétaz	Sirinyawan Suwanakul
Sylvain Antoniazza	Peter Knaus	Pierre-André Taillard
Raffaël Ayé	Jacques Laesser	Mireille Thelin
Arnaud Barras	Denis Landenbergue	Marguerite Trocmé
Pierre Berlincourt	Jean-Marc Lavanchy	François Turrian
Josephine Bernetti	Christophe Le Nédic	Sarah Uldry
Jean-Louis Berthoud	Marie-Noëlle Lovis	Valéry Uldry
Daniel Beuret	Simon Lovis	Bernard Volet
Olivier Biber	Arnaud Maeder	Françoise Walther
Raoul Blanchard	Yvan Matthey	Sacha Zahnd
Jean-Daniel Blant	Julien Mazenauer	Niklaus Zbinden
Anne Boreux	Andrew McMullin	Jean-Lou Zimmermann
Florence Bovay	Yves Menétrey	Przemyslaw Zdroik
Laurent Broch	Claudia Müller	
Mirella Catella	Alain Paratte	
Solange Chuat-Clottu	Simon-Pierre Parrat	
Bernard Claude	Gilberto Pasinelli	
Carole Daenzer	Christophe Perret	
Philippe Delacrétaz	Marco Pilati	
Grégoire Desmeules	Bertrand Posse	
Bertrand Ducret	Anne Pouchon	
Jérôme Duplain	Raymond Pouchon	
Pascal Favre	Jean-Nicolas Pradervand	
Astrance Fenestraz	Benoit Reber	
Anne-Marie Fiaux	Emmanuel Revaz	
Lisa Fisler	Yann Rime	
Charles Francey	Gilbert Rochat	
Jean-Pierre Frauche	Christophe Sahli	
Antoine Frei	Serge Santiago	
Ariane Genton	Anne Lise Sattler	
Bernard Genton	Thomas Sattler	
Michel Gigon	Jérémy Savioz	
Georges Gilliéron	Fabian Schneider	
Didier Gobbo	Robin Séchaud	
Gaëtan Gogniat	Nicolas Sironi	
Pierre Henrioux	Martin Spiess	
Charlotte Jacquat	Pierre-André Steiger	
Marcel Jacquat	Aurore Stoffer	